

# La Verité

Organe Central des Comités Français de la IV. Internationale

REFUS DE SIGNER!  
RESISTANCE!

Dès les premiers essais de récolement dans la Région Parisienne, la classe ouvrière de France a montré l'esprit de classe vit en elle et qu'elle s'agit encore se battre.

Les premiers jours d'octobre ont vu le débrayage successifs de Lorraine plusieurs milliers d'ouvriers pendant deux heures, chez Salmson, les Compagnons Montrouge, chez Voisin, chez Gnome et Rhône, chez Hotchkiss (aux deux ateliers refusent de signer les feuilles de "Relève obligatoire" et deux autres refusent de lier la visite médicale), chez Hispano (où les nazis ont menacé de fusiller des otages, où les ouvriers, en tout et pour tout, ont accepté de signer, où les délégués ouvriers du "Comité social d'entreprise" ont refusé de se laisser corrompre par les r-colours nazis), chez Conzinet, (où le "Relève" a été conspué aux cris "Vivent les Soviets!" et "A bas Laval!"), enfin chez Renault où les travailleurs ont débrayé pendant quelques heures, les nazis menaçant de fusiller 15 otages et de déporter toute l'usine si le travail ne reprenait pas aussitôt.

Certes le travail a repris. Certes 15.000 travailleurs ont pu être r-colés dans des boîtes de fable importance où la résistance était bien plus périlleuse. Mais les mouvements spontanés qui ont éclaté gênent considérablement la machine de guerre nazie. D'ailleurs le régime de Vichy et des autres journaux vendus qui menacent les travailleurs de la réquisition forcée!

Les menaces n'effrayeront personne et le mot d'ordre de tous les travailleurs est "Refus de signer! Résistance!"  
Refus de signer "volontaire" contre l'Union Soviétique, contre les admirateurs des défenseurs de Leningrad, de Moscou de Stalingrad, du Caucase.

Le 22 octobre 1941, 50 otages étaient fusillés au camp de Chateaubriant. Parmi eux, deux militants de la IV. Internationale, ex-membres du Parti Communiste, les camarades GUEGUIN, (Maire de Concarneau) et BOURRHIS, (instituteur à Tréfienc) tombèrent victimes de la barbarie nazie.

Un derrière le drapeau sans tache de la IV. Internationale, le prolétariat se venge tous ses martyrs.

Refus de signer "volontaire" pour forger nos propres chaînes.

Refus de signer "volontaire" pour prolonger le massacre impérialiste.

Refus de signer "volontaire" pour la victoire des boureaux du peuple allemand, des assassins des meilleurs militants ouvriers.

Refus de signer "volontaires" pour permettre aux trusts français de s'entendre avec leurs compères d'Outre-Rhin sur les dos des classes moyennes et de la classe ouvrière.

Partout: RESISTANCE!

Tant que la résistance est possible il faut l'organiser au syndicat et travers la création de groupes ouvriers clandestins formés de éléments sûr qui peuvent juger de l'opportunité de telles ou telles actions nécessaires: débrayages, refus de signer collectif, refus de la visite médicale, sabotage des réunions de propagande, etc.

Chaque travailleur doit aussi réfléchir aux moyens d'éviter la réquisition, même si ces moyens sont individuels: il vaut mieux aller faire du bûcheronnage, "retourner à la terre", travailler n'importe comment et n'importe où, mais refuser de servir Hitler et Laval.

Saboter le "Relève" ce n'est pas retarder le retour des prisonniers, c'est un acte de résistance, c'est l'heure de la libération de l'Europe par la Revolutions prolétarienne.

A NANTES, aux Pignolles, les pro-gauchistes de la "Relève" ont été r-colés par une pluie de boules et coups. Voilà un travailleur digne des arguments r-colours de l'impérialisme nazie!

## BRUIT DE BOTTES

A DAKAR

La Guerre menée à nouveau en Afrique  
Dakar, possession française en A.O.F.  
est visée par les imperialistes ame-  
ricains, ce qui déplaît fort à ceux  
d'Allemagne et de France.

Comme pour Madagascar, nous assi-  
stons ici aux concerts d'imprécations  
les plus variées. Et pourtant, tout  
le monde peut remarquer là encore,  
que personne ne songe à demander l'a-  
vis des principaux intéressés: les  
Sénégalais.

Lesquels vont devoir se battre pour  
les trusts du savon et de l'huile qui  
les exploitent comme des bêtes desom-  
mes.

Il est aussi question, d'ailleurs,  
de faire remettre par des braves  
trouffions français qui n'en demandent  
pas tant.

De toute façon, Vichy et Washington  
semblent fort mal actuellement, ce  
qui ne coûtera rien à ces Messieurs.  
Mais le peuple français, mais les tra-  
vailleurs sénégalais risquent fort de  
connaître les joies de la Guerre avec  
encore plus d'intensité.

## LES REVOLUTIONNAIRES

ENCHAINES.

A la Santé et à Fresnes dans des  
cellules construites pour un détenu  
ont entassé maintenant cinq et même  
six militants!

La nourriture d'un détenu: deux  
soupes par jour dont une très claire,  
une demi boule de pain pleine de gen.  
Il a droit en plus à un colis de 3  
kilogrammes par semaine à condition  
d'avoir déposé sa carte d'alimenta-  
tion en entrant.

Malgré les conditions physiques in-  
supportables (on signale des cas de  
folie à la Santé, une mortalité éle-  
vée est prévue pour cet hiver), les  
révolutionnaires résistent vaillam-  
ment. Des journaux clandestins cir-  
culent dans les prisons. Chaque se-  
maine, par les fenêtres, journal clan-  
destins parlé ("Radio-Santé") par les  
détenues politiques.

Il faut aider les militants ouv-  
riers coupable d'avoir osé exprimer  
leur pensée. Il faut leur fournir des  
vêtements chauds, des vivres. Cédez  
un pull, un ticket de pain, pour les  
révolutionnaires enchaînés.

## SI TU PARS EN ALLEMAGNE:

Souviens-toi que tu seras là-bas le représentant de Juin 36,  
Souviens-toi que les travailleurs allemands ralentissent la production  
et que l'ouvrier français qui fera du zèle sera un criminel;  
Souviens-toi que les travailleurs allemands ont besoin de ton aide pour  
renverser Hitler et toutes les cliques réactionnaires;  
Souviens-toi que l'Allemagne est le pays de Marx, d'Engels, de Karl Liebk-  
necht et de Rosa Luxemburg, le pays de la révolution de novembre 1918  
et 1923.

Souviens-toi que, la main dans la main avec le travailleur alle-  
mand, tu dois tout faire pour saboter et ralentir la production, tout  
tout faire pour désorganiser la machine de guerre nazie, tout faire pour  
préparer la libération prolétarienne de l'Europe par un nouveau et vic-  
torieux Juin 36 européen.

Lisez bientôt notre numéro spécial sur 8 pages contre les razzias d'es-  
claves en Europe occupée.

Informations: Poursuivent suite à notre article sur la Résistance des nouvel-  
les nous parviennent de la Z.N.O. selon lesquelles des grèves partielles  
ont éclaté dans certains grandes villes comme Lyon, St. Etienne, Gre-  
noble, Annecy etc.... Dans ces deux premières villes les usines ont été  
évacuées avec l'aide de force de police et gardes mobiles.